
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 17/1 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.1.54088

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

contre l'Islam dans le cadre de la Reconquista, et à travailler à la «restauration» à l'intérieur même de son Église, déchirée par la Querelle des Investitures et l'existence de deux papes.

Quatre-cent-cinquante pages de lecture difficile, mais souvent fascinante. Une remarque pourtant (et je l'ai déjà fait souvent au sujet d'ouvrages allemands): je crois que l'absence d'un résumé effraye des lecteurs qui veulent se familiariser avec les résultats mais qui manquent la patience ou le temps. Et je suis convaincu qu'une pareille chose limite malheureusement l'usage de livres de ce genre et de la propagation de toute la science qu'ils contiennent.

Ludo MILIS, Gent

Gerardo POSADA, *Der heilige Bruno, Vater der Kartäuser. Ein Sohn der Stadt Köln. Mit Beiträgen von Adam WIENAND und Otto BECK*, Köln (Wienand Verlag) 1987, 334 p., Abb.

Sous la plume de M. Zadnikar, le même éditeur a publié il y a quelques années la première synthèse en langue allemande sur l'ordre des chartreux dont *Francia* 11 (1983) p. 757-758 rendit compte en son temps. L'ouvrage présenté ici en constitue le pendant puisqu'il traite de saint Bruno. Ecrite en espagnol par G. Posada, prieur de Jerez de la Frontera, l'édition originale parut en 1980.

Dans une longue deuxième partie (p. 43-264), le corps de ce livre en offre une traduction allemande par H. M. Blüm, bibliothécaire de Marienau, seule chartreuse actuellement occupée par des religieux dans toute la germanophonie. Dix chapitres présentent selon un plan chronologique les grandes périodes de la vie de Bruno: le temps de sa jeunesse et de son instruction à Cologne puis à Reims, celui de son canonicat rémois, le tournant et son départ pour Sèche-Fontaine, la fondation de La Grande Chartreuse, la période romaine puis calabraise avec la création de Santa Maria della Torre, le contenu et les sources de la lettre à son ami Radolf, l'esprit de la spiritualité cartusienne, l'action de Landuin, la fin de la vie de Bruno, enfin le rayonnement de l'idéal cartusien après son décès. Ces pages sont denses, soutenues par d'abondantes notes infrapaginales et proposent un panorama des connaissances acquises sur ces questions à partir des travaux publiés avant 1980. A ce titre, elles constituent une base indispensable désormais plus aisée à consulter. Et l'extrême lenteur des études sur le passé cartusien prolongera leur utilité d'autant.

La première et la troisième partie sont en fait des annexes. Celle signée par A. Wienand s'intitule «Saint Bruno et sa ville natale» (p. 12-42), mais son contenu est tout autre. Elle réunit des notes diverses voire disparates sur les saints patrons de Cologne, les pères spirituels de sa chartreuse, donne le texte du sermon du prieur Petrus Blomvenna au chapitre général de l'ordre de 1516 sur saint Bruno puis présente le moine Laurentius Surius, précurseur des Bollandistes, les *Acta Sanctorum* enfin.

On retrouve la même structure dans la dernière partie (p. I-XV et 265-313). O. Beck donne d'abord une quinzaine de clichés sur la vie quotidienne à la chartreuse de Marienau, résume ensuite l'histoire de l'ordre depuis ses origines jusqu'à nos jours avec une carte commentée des chartreuses actuelles et fournit la traduction allemande des usages de La Chartreuse. Un double index des personnes et des lieux puis une bibliographie terminent le tout.

On saura certes gré aux auteurs de communiquer ici de nouvelles informations en langue allemande sur les chartreux; les ouvrages ne sont pas si nombreux qu'on puisse faire la fine bouche. Fruit de sa genèse, le plan du livre et son manque d'homogénéité, hormis dans la deuxième partie, nuisent cependant à l'ensemble. Si d'aventure une version française était envisagée, elle pourra se limiter sans dommages à l'étude de G. Posada qui se suffit à elle-même.

Benoît CHAUVIN, Arbois